**Les métaux industriels résistent**

Contrairement au marché du pétrole, où le Covid-19 a sonné l’hallali, avec pour gibier les producteurs américains de pétrole de schiste, et a provoqué l’effondrement des prix, les métaux industriels tiennent bon.

Le minerai de fer est soutenu par les baisses de production au [Brésil](https://www.usinenouvelle.com/bresil/) et en Australie, victimes d’événements climatiques. Tout nouvel arrêt dans les mines, par exemple en cas de contamination au coronavirus, risque de faire bondir les cours malgré les arrêts d’usines consommatrices. Les métaux non ferreux rêvent déjà de reprise. "Leur point commun, c’est que la [*Chine*](https://www.usinenouvelle.com/chine/) en consomme plus de la moitié, même si elle en réexporte une partie après transformation en produits semi-finis, explique Antoine Chacun, le directeur d’Oddo BHF Metals. Le choc est derrière nous. On perçoit des signes de reprise avec les premiers achats physiques de cuivre par la Chine depuis trois mois. Le ralentissement en Europe et aux États-Unis aura un moindre retentissement, car leur consommation est moins élevée." Si le cours de l’aluminium n’a pas chuté davantage, "c’est qu’il a buté sur les coûts des usines d’électrolyse. À 1 650 dollars, 25 % des producteurs perdent de l’argent", insiste Antoine Chacun.

Le cuivre a un peu plus baissé durant la phase épidémique en Chine, mais il devrait rebondir avec le retour de la Chine à l’achat, et plus encore si le Covid-19 met à l’arrêt des miniers, comme le chilien Codelco, qui a déjà ralenti sa production, avant que la Chine n’ait rouvert toutes ses capacités.